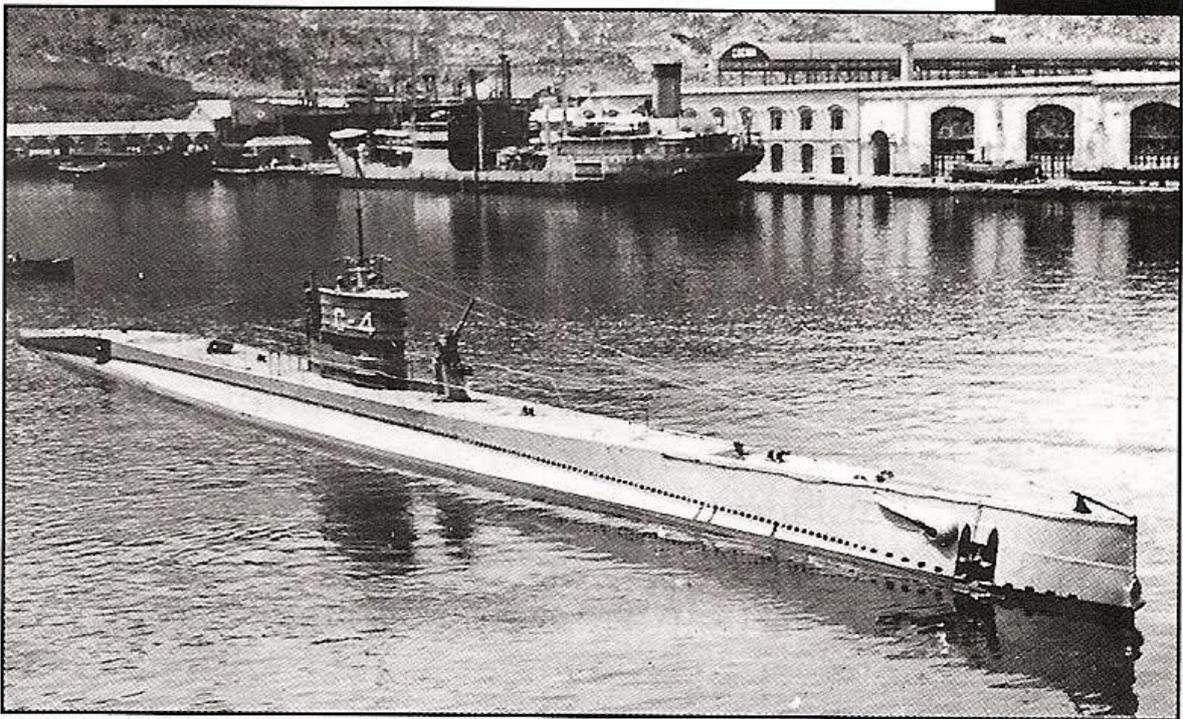


# LE COURRIER PAR LA VOIE SOUS MARINE DE LA REPUBLIQUE ESPAGNOLE EN 1938



Le sous-marin C-4 espagnol de 1929

Durant la guerre civile espagnole (1936-1939), le gouvernement républicain a utilisé la voie sous-marine pour la communication postale entre la péninsule et l'île de Minorque. A cette occasion furent émis des timbres insolites.

Cette histoire commence à l'été 1938. La république espagnole est en train de disparaître après l'échec de l'offensive de l'Ebre. Devant une situation décourageante, la stratégie du gouvernement républicain de Juan Negrín est de prolonger la résistance armée avec l'espérance d'une nouvelle guerre européenne.

Mais soutenir une poussée des rebelles et ensuite résister ne semblait pas être facile et l'argent manquait. Le conflit armé avait ruiné la trésorerie de la République et non seulement il y avait des difficultés de ravitaillement alimentaire mais aussi des manques d'armes et de munitions. Il fut nécessaire de chercher des solutions pour pallier à cette faillite économique.

Ainsi, une stratégie financière fut de lancer une série philatélique unique, singulière et exclusive. Mais cela nécessitait une publicité de propagande montrant la situation difficile du gouvernement légitime.

Ainsi durant la guerre civile, la publicité à travers les cartes postales et les timbres fut une pratique commune aux deux camps. De fait, au début de la guerre, le général Franco émis

plus de 2000 vignettes et timbres avec la volonté de discréditer le gouvernement républicain et de faire de la propagande pour l'armée nationale.

La publicité pour une nouvelle émission nécessitait un nouvel mode de transport jamais utilisé avant dans le domaine postal : le courrier sous-marin. La poste républicaine mis en circulation 75 000 timbres dentelés et non dentelés de 1, 2, 4, 6, 10 et 15 pesetas et deux blocs dentelé et non dentelé avec un tirage de 12 500 exemplaires.



1 peseta : Sous-marin D-1 dentelé et non dentelé



2 pesetas : Sous-marin A-1 Type Laurenti-Fiat dentelé et non dentelé



4 pesetas : Sous-marin B2 type Holland dentelé et non dentelé



6 pesetas : Sous-marin A-1 Type Laurenti-Fiat dentelé et non dentelé



10 pesetas : Sous-marin B2 type Holland dentelé et non dentelé



15 pesetas : Sous-marin D-1 dentelé et non dentelé



Bloc dentelé : 4 + 6 + 15 pesetas



Bloc non dentelé : 4 + 6 + 15 pesetas

Les timbres furent imprimés par Oliva de Vilanova de Barcelone durant le mois de février 1938.

Les ports choisis pour ce nouveau transport postal furent ceux de Barcelone et de Mahón sur l'île de Minorque.



Port Mahón (Crédit Wikipédia)

C'était la seule île des Baléares qui n'était pas tombée aux mains des rebelles et qui était un bastion fidèle de la république mais isolé et sans communication. Minorque souffrait d'une situation très critique et l'interruption des communications par air et par mer avec la péninsule impliquait un rationnement alimentaire. De plus l'absence de monnaie pour les échanges commerciaux impliquait l'utilisation de timbres et de monnaie de nécessité.

Le sous-marin utilisé pour cette occasion fut le C-4 lancé à Cartagène en 1929 et qui a participé durant la guerre civile à la campagne militaire de défense du détroit de Gibraltar.

Le 14 août 1938, il entreprit une traversée risquée jusqu'à l'île de Minorque, défiant le blocus militaire franquiste. En plus de sacs de lettres, il apportait des nouvelles de la guerre, des vivres de première nécessité et surtout l'espérance de la résistance.

Les cachets de départ de la poste indiquent le 11 août avec une arrivée à Mahón le 13 août.

Curieusement, un journaliste nord-américain Werner Kell, correspondant de guerre du *The Saturday Evening Post*, était présent et chargé de relater l'aventure à la première personne. Il avait sûrement exigé d'un membre du gouvernement un certificat de voyage sous marinier et ainsi assurer la couverture internationale de l'évènement.

Les timbres du courrier par sous-marin ont eu un succès sans précédent. Les timbres et les cachets postaux furent une nouveauté pour les philatélistes français et nordaméricains. La valeur de la vente de ces timbres fut de 690 000 pesetas mais le marché philatélique fit monter la valeur de ces timbres à 11 millions de pesetas.

Le sous-marin réalisa qu'un seul voyage avec 2 sacs de correspondance. Il n'était pas question d'établir une ligne régulière. Beaucoup de lettres étaient adressées à des destinataires inconnus dans l'île et furent retournées aux expéditeurs collectionneurs.

Malgré tous ces efforts et cet exploit, la situation économique de la république restait en très mauvais état et l'absence de l'intervention des démocraties européennes conduisit à la chute du gouvernement républicain.



Source : Ajuntament de Barcelona – Collection philatélique Ramon Marull